

**29 dimanche ordinaire – année B – 2018 – Is 53,10-11 ; Ps 32 ; Hé 4,14-16 ; Mc 10,42-45.**

La première lecture nous annonce un serviteur qui sera broyé par une souffrance extrême. Et il est dit que cela plait au Seigneur mais aussi que cela entraîne plusieurs conséquences. Ce serviteur verra sa descendance, prolongera ses jours, verra la lumière, accédera à une connaissance qui le comblera et libérera les multitudes de leurs péchés. Autrement dit, ce serviteur sera non seulement plus fort que la mort mais sa victoire sur la mort aura un impact immense.

En ce juste nous reconnaissons Jésus.

Cette souffrance extrême ne vient pas de Dieu mais des humains. En effet, ce serviteur concentre cette haine de Dieu qui habite les humains car il s'entête à aimer et son Père et ses prochains. Rappelez-vous : Jésus est torturé et mis à mort car ses assassins et bourreaux perçoivent qu'il incarne parfaitement l'amour du Père, ce qu'ils ne supportent pas, et parce que cet amour est contagieux. En effet, les pécheurs qui sont touchés par cet amour, comme Jacques et Jean, décident à leur tour d'aimer du même amour.

Si dans un premier temps ces derniers semblent demander des places d'honneur, dans un deuxième temps après que Jésus leur demande s'il désire boire à sa coupe et partager son baptême, il apparaît qu'ils souhaitent profondément aimer comme lui. Et Jésus le leur garantit sans émettre le moindre doute ! Il ne doute pas qu'ils arriveront vraiment !

Mais les dix autres apôtres sont moins avancés que Jacques et Jean. Projetant leurs ambitions sur ces derniers, ils interprètent leur demande comme arriviste. Du coup Jésus fait une mise au point. Boire à sa coupe, partager son baptême c'est assurer avec lui le seul service qui sauve les multitudes de leurs péchés en répondant avec lui à la surenchère de la mort, du mal et du péché en aimant toujours plus. Ce service est un esclavage car il engage dans une escalade irréversible. A chaque agression, il faut répondre par un amour plus fort pour sauver la multitude avec Jésus !

Boire à cette coupe et vivre ce baptême sont à notre portée car entre nous et Jésus il n'y a qu'une seule différence comme le rappelle l'épître aux Hébreux. Jésus a tout connu de notre condition excepté le péché. Et pour le suivre, il n'y a qu'une seule condition : croire que j'en suis capable !

Alors, croyez-vous que vous puissiez aimer toujours plus comme Jésus ?

Lui, n'en doute pas !

Amen.